

COHEN Mark R.
*Maimonides and the Merchants.
 Jewish Law and Society
 in the Medieval Islamic World*

Philadelphie: University of Pennsylvania Press
 2017, 236 p.
 ISBN : 978-0-8122-4914-9

L'ouvrage de Mark R. Cohen s'attache à montrer comment Maimonide, à travers sa codification, la Mishneh Torah, seule œuvre majeure qu'il ne rédigea pas en arabe, chercha à répondre aux réalités économiques de son temps en adaptant les dispositions talmudiques aux changements sociaux. L'auteur ne se contente pas de décrire le Code de Maimonide, entendu comme l'élaboration d'une collection de lois à travers l'interprétation et l'augmentation d'un corpus central. Il le replace dans le contexte de la vie quotidienne des juifs vivant sous domination islamique, ce qui est rendu possible par l'examen de la documentation de la Geniza du Caire dont l'auteur est un des plus grands spécialistes actuels. Environ 20 000 fragments des 330 000 conservés concernent en effet la vie quotidienne (corpus dit séculier) du xi^e siècle au milieu du xiii^e siècle, incluant ainsi les années durant lesquelles la famille de Maimonide vivait en Égypte après être arrivée de l'Ouest en 1166. Ces fragments révèlent de nombreux aspects de la vie familiale, économique et sociale ainsi que des éléments de la culture matérielle. La méthodologie de Mark Cohen est de croiser la théorie avec les écrits de la pratique; les documents de la Geniza lui donnent des clefs d'interprétation permettant de comprendre les efforts d'ajustement de Maimonide.

L'auteur souligne que le travail de codification de Maimonide prit place dans un contexte musulman. Il s'appuie sur de nombreuses sources juives, mais ne néglige pas l'influence de la Loi islamique. Les conquêtes islamiques avaient en effet entraîné des changements profonds dans l'économie du Moyen-Orient et dans la vie des juifs établis dans ces territoires. Ces derniers passèrent progressivement d'une économie majoritairement agraire à une économie tournée davantage vers le commerce à longue distance. Les facteurs en furent multiples. L'auteur s'attarde en particulier sur l'urbanisation accélérée, l'accès à des nouvelles ressources et les phénomènes migratoires créant de nouvelles implantations juives. L'objectif de Maimonide était à la fois de consolider les dispositions talmudiques mais également d'ajuster les lois commerciales pour qu'elles s'adaptent au marché islamique.

L'ouvrage est structuré en neuf chapitres. Après une introduction présentant le contexte historique

et théorique, le premier chapitre se focalise sur la méthode de travail de codification de Maimonide qui avait pour but de répondre aux exigences de la vie quotidienne et de réconcilier la Loi talmudique avec les coutumes des marchands du monde islamique. L'auteur prend l'exemple de la réforme de la pratique au sein de la synagogue pour illustrer l'interaction étroite entre la Loi et la société dans la pensée de Maimonide. Le deuxième chapitre discute essentiellement des ajustements de la Halakha liés à la transformation de la vie économique juive qui suivit la conquête islamique. L'auteur met l'accent sur l'influence des nouveaux usages marchands de la société environnante dans la codification. Avec l'arrivée de l'Islam, de nombreuses nouvelles dispositions commerciales avaient requis l'attention des juristes. Maimonide, qui vivait lui-même dans un univers commercial, développa la Loi sur la base de ses prédecesseurs (*Geonim*, enseignants en al-Andalus) pour amoindrir la distance entre pratiques commerciales et société environnante. Plusieurs exemples du Code (charité, observance du Shabbat...) sont par ailleurs analysés dans le troisième chapitre. Le quatrième chapitre traite des différentes formes de collaborations commerciales qui étaient utilisées au temps de la Geniza, entre juifs, mais également entre juifs et musulmans. La pratique des affaires alors en vigueur dans les terres d'islam offrait une plus grande flexibilité et les marchands juifs avaient souvent recours aux tribunaux islamiques pour enregistrer leurs contrats ou régler des conflits. De fait, Maimonide modifia ou mit à jour différents aspects de la Loi concernant les partenariats afin de l'adapter aux usages des marchands. Le cinquième chapitre se penche sur les relations commerciales informelles et non-contractuelles entretenues par les marchands de la Geniza. L'auteur, tout en discutant les études d'Avner Greif ou de Jessica Goldberg, examine les notions de formalité/informalité et de réciprocité présentes dans les milieux marchands juifs et musulmans. Il montre ensuite, au sixième chapitre, comment Maimonide combla les lacunes du Talmud concernant ce type de relations informelles et donna aux juifs un instrument judiciaire comparable à celui présent dans les tribunaux musulmans, cherchant à nouveau à concilier la Loi talmudique et la société dans laquelle il vivait. Le septième chapitre est dédié aux procurations et le huitième aux activités liées à la vente et à l'achat. L'auteur y souligne les continuités et les ruptures entraînées par Maimonide ainsi que ses efforts pour adapter également la Loi aux matériaux utilisés pour l'établissement de contrats, à travers par exemple l'utilisation du papier. Le neuvième et dernier chapitre se concentre sur le recours constant des juifs, et des non-musulmans de manière plus générale, aux

tribunaux islamiques auquel Maimonide souhaitait remédier par le biais d'un système légal juif équivalent. Il était particulièrement conscient de la menace que le recours régulier des juifs aux tribunaux islamiques faisait peser sur l'autonomie judiciaire juive, sur le rôle de la Halakha et sur l'autorité représentée par les juristes. En conclusion l'auteur examine l'originalité de la pensée légale de Maimonide. Les notes sont par ailleurs très riches et discutent une importante bibliographie.

Si, dans de nombreuses études, la Loi est utilisée pour illustrer divers aspects de l'histoire sociale ou pour montrer comment, en tant que théorie, elle était mise en pratique au sein du monde social, l'auteur inverse son approche en utilisant la dimension sociale de la pratique économique reflétée dans les documents de la Geniza pour éclairer la Loi. C'est une des grandes richesses de cet ouvrage qui, de fait, ne s'adresse pas uniquement à des spécialistes des documents de la Geniza ou de la Loi juive. Il est captivant pour tous ceux qui s'intéressent au monde des affaires dans la Méditerranée médiévale, aux formes de partenariats, au rôle des usages marchands dans l'évolution juridique et aux rapports entre discours normatif et pratiques des affaires.

*Ingrid Houssaye Michienzi
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée,
équipe Islam médiéval*